

Commentaire de l'Évangile de Jean 11, 45-57

Ce passage évangélique, qui suit immédiatement la résurrection de Lazare, prépare le lecteur au récit de la mort de Jésus. Les grands prêtres ont compris que ce dernier grand miracle dans l'évangile de Jean, avant la résurrection de Jésus, risque de faire grandir le mouvement de Jésus de façon incontrôlable, en minant le pouvoir que les grands prêtres exercent sur le peuple.

« *Beaucoup de Juifs crurent en lui* » nous dit le texte. Auparavant (11,31) les Juifs étaient, avec Marie, (la sœur de Lazare) dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Nous assistons déjà à une Eglise de témoins, à la suite du signe que Jésus avait fait, avec l'attitude de solidarité des Juifs envers Marie, éprouvée. Ceci se passe dans la maison, donc en proximité avec la vie quotidienne. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens. Il y a toujours du monde pour renseigner les autorités. Nous pouvons douter de la foi de ceux-là. Ce fait reflète les controverses du moment entre la communauté chrétienne et la Synagogue. Le Conseil suprême, réunis exceptionnellement pour cet événement, commence à s'inquiéter sur l'avenir de leur nation juive. La chrétienté risque de prendre de l'ampleur pour devenir davantage reconnue par l'occupant romain. En pleine assemblée juive, Caïphe déclare : « *Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas* ». A son insu, il exprime le sens le plus vrai et le plus profond du mystère de Jésus, unique sauveur du monde.

L'évangéliste précise : « *Ce qu'il (Caïphe) disait ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre, cette année-là (année unique dans l'histoire, pour la passion et la résurrection du Christ, qui se décide, après la résurrection de Lazare), il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité, les enfants de Dieu, dispersés* ». Des signes prometteurs peuvent nous venir de l'extérieur de notre foi chrétienne.

Avec la mort de Jésus, sont tombés les murs qui séparaient les peuples ; l'histoire a pris un nouveau cours, celui qui mène à l'unité entre les nations. Encore une fois, Jésus se retire dans un lieu écarté, (spiritualité du désert) comme pour souligner que la dimension universelle de l'Évangile, consiste précisément, dans une communion profonde, telle que celle qui règne entre Jésus et ses disciples, pour la répandre à toute l'humanité, au-delà des pays et nations.

Nous pouvons y voir l'importance de se retrouver en équipe de Mouvements d'Eglise, en toute confiance, pour une relecture de notre vie, à la lumière d'une parole de l'Évangile, qui donne sens à nos actions et démarches missionnaires.

« *Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* », des antichrists s'étaient levés dans la communauté ; ils niaient Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'ils dissociaient l'homme historique Jésus et le Christ céleste, le Fils envoyé par le Père. D'autres querelles christologiques surgiront aux premiers siècles de l'Église. L'évangile de Jean est le plus tardif des quatre (Matthieu, Marc, Luc) et est rédigé dans ce contexte, y compris de persécutions. L'unité, nous avons à la construire, avec les différents courants d'Eglise actuels. Le Mouvement œcuménique entre chrétiens peut nous y aider. Les évangiles gardent toute leur actualité pour aujourd'hui.

Les évangiles gardent leur actualité pour aujourd'hui dans notre vie chrétienne.

Hubert LEBRETON, prêtre accompagnateur du CMR et du MRJC